

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung  
**Band:** 15 (1939-1940)  
**Heft:** 27

**Artikel:** Hüben und Drüben = Instantanés des fronts = Da una parte e dall'altre  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-711794>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

barricade de barbelés en quelques coups bien réglés. Souvent, pour un coup de main contre une position, le combattant ne peut faire intervenir utilement les lance-mines. Le groupe d'assaut fixe alors par paquets de six à dix les grenades sur une planche ou une branche placée sous l'obstacle, on bondit en arrière dans un couvert et on attend. Quelques secondes, une explosion formidable, une giclée de terre, de fils barbelés arrachés, de bouts de pieux. Là où était l'obstacle, un entonnoir et quelques fils tordus: la cheddite a vaincu les barbelés!

#### *Nocturne infernal.*

A l'ouest, une forteresse de nuages a obstrué le ciel. Le lac de Wallenstadt charrie des vagues couronnées d'écume. La nuit est noire, menaçante. «Une vraie nuit d'attaque» comme dit un officier. La compagnie est installée depuis plusieurs heures en défensive sur la plaine, avec mission de barrer la route à toute infiltration ennemie. Là où tombera le feu, on a construit des obstacles de barbelés. On y a attaché des boîtes de conserves vides, des tessons de verre. Si l'ennemi essaie de cisailler ces ronces de fer, il les heurtera et leur bruit fera déclencher le feu des armes automatiques.

... Une nuit noire, une vraie nuit d'attaque...

Tout le monde est à son poste, immobile. Pas un mot, pas une leur. Une seule cigarette pourrait à plusieurs centaines de mètres trahir la présence des défenseurs. Le silence. On entend au lointain le mugissement des vagues et la plainte du vent dans les peupliers.

Un bruit de ferraille, là, en avant. Un ordre bref:

— Feu!

Un enfer se déchaîne. Un enfer de feu et de bruit, rendu plus hallucinant par l'emploi de munition à trace lumineuse. Six mitrailleuses à la fois crachent leurs balles qui avec un susurrement léger, tirent des trajectoires vertes et font gicler des ricochets verticaux en l'air. Six mitrailleuses hachent le silence nocturne en petits morceaux, aboient leur langage inhumain.

Mais voici qu'un autre bruit se mêle à leur taca-taca coléreux: des coups sourds, des explosions massives vers la droite du secteur à défendre. Les mitrailleuses se taisent, les soldats écoutent, épient: l'ennemi porte son effort principal là, près du groupe de quatre peupliers. Le commandant de compagnie n'a qu'un moyen efficace et immédiat pour empêcher la percée de son barrage; il fait intervenir sa réserve de feu puissante: les canons d'infanterie et les lance-mines. Les chefs de pièce aux mitrailleuses ont compris la manœuvre: ils dirigent les gerbes de leurs balles vers la droite, et tous les efforts, toutes les gerbes lumineuses sont convergés maintenant vers le point menacé.

Un enfer de feu et de bruit. Un enfer de mitraille et d'obus. Un mur de plomb qui refuse à l'assaillant le passage. Un enfer effroyable concentré sur un seul point.

Une fusée jaillit contre le ciel et y allume trois étoiles rouges.

Fin de la manœuvre.

*Hugues Faesi.*

#### **Legenden zu der nebenstehenden Bilderseite:**

*Bild oben: Deutsche Pioniere* beim Ueberwinden eines Flus-sus mittels Floßsack (Schlauchboot). Diese Floßsäcke besitzen eine Tragfähigkeit von über 1000 kg; am 10. September 1939 gelang dem ganzen Inf.Rgt. 176 der Uebergang über den Bug bei Rybienko auf solchen Floßsäcken trotz starkem polnischem Abwehrfeuer.

*Bild Mitte links: Französisches schweres Mg (8-mm-Hotchkiss M. 14) in Feuerstellung* für Fliegerbeschuß. Diese Waffe ist ein Gasdrucklader mit Luftkühlung; die Patronenzufuhr erfolgt durch Ladestreifen zu 24 oder durch Metallgurten zu 250 Schuß. Zur Verwendung für die Fliegerabwehr wird ein Aufsatzstück auf den Gewehrträger des Dreifußes aufgesetzt.

*Bild Mitte rechts: Französische Motorradfahrer* beim Ueber-setzen über einen Flußlauf auf improvisierter Fähre. Die Leute sind mit Schwimmwesten ausgerüstet.

*Bild unten: Deutsches Mg, Mod. 34, in Feuerstellung.* Das Mg 34 ist ein Einheits-Mg., d. h. es kann ohne Veränderung als Lmg. mit Zweibein (s. Bild) oder Dreibein 34 oder als schweres Maschinengewehr auf Mg-Lafette 34 verwendet werden. Der Lauf ist luftgekühlt; die Patronenzufuhr erfolgt als Patronentrommel oder durch Metallgurten. Die praktische Feuer-geschwindigkeit bei Dauerfeuer beträgt etwa 800 Schuß in der Minute; nach Berichten aus dem polnischen Feldzug 1939 soll diese Feuergeschwindigkeit von großem moralischem Einfluß auf den Gegner gewesen sein. Einem weitem solchen Berichte ist zu entnehmen, daß im deutschen Heere auch in den zweiten Munitionsstaffeln (unsere Parkkompanien) fertig gegurtete Mg-Munition mitgeführt wird.

#### **Légendes de la page illustrée ci-contre**

*En haut: Pionniers allemands* traversant un cours d'eau au moyen de radeaux formés par des sacs en caoutchouc gonflés d'air. Ces radeaux peuvent transporter jusqu'à 1000 kg. Un régiment allemand a réussi en septembre la traversée du Bug près de Rybienko sur des radeaux du même modèle, malgré un tir de défense polonais très fort.

*Au milieu à gauche: Mitrailleuse lourde française (8 mm-Hotchkiss M. 14) en position D.C.A.* C'est une arme automatique avec refroidissement à air. Chargement par bandes de

24 cartouches ou bandes métalliques de 250 cartouches. Par l'adjonction d'une pièce spéciale, la mitr. peut être utilisée sur trépied pour la D.C.A.

*Au milieu à droite: Motocyclistes français* passant une rivière sur un radeau improvisé. Les soldats portent des vestes de natation.

*En bas: Mitrailleuse allemande Mod. 34 en position de tir.* C'est une arme à usages multiples: sur appui à fourche (comme sur notre illustration), sur trépied, ou comme mitrailleuse lourde sur appui D.C.A. Refroidissement à air. La cadence pratique des tirs de durée est de 800 coups/min., d'où une grosse influence démoralisante sur l'ennemi.

#### **Spiegazione della pagina illustrata qui accanto:**

*In alto. Pionieri tedeschi* al passaggio di un fiume mediante sacchi per zattere. Questa imbarcazione gonfiata può portare oltre 1000 kg. Il 10 settembre 1939 un intero reggimento, il 176° fanteria, riuscì a passare il fiume Bug presso Rybienko unicamente con tali mezzi di trasporto; e ciò nonostante il nutrito fuoco della difesa polacca.

*Nel centro, a sinistra: Mitragliatrice pesante francese (8-mm-Hotchkiss M. 14) in posizione* pel tiro contraereo. È un'arma automatica con raffreddamento ad aria; i proiettili sono alimentati da nastri caricatori di 24 pezzi oppure con nastri metallici da 250 colpi.

*Nel centro, a destra: Motociclista francese* al passaggio di un fiume su una chiatta improvvisata. Gli uomini sono muniti di panciotto galleggiante.

*Sotto: Mitragliatrice tedesca Mod. 34 in posizione.* La mitr. 34 può essere impiegata tanto come Ml. con bipiede (vedasi la figura) oppure con treppiede, od ancora come mitragliatrice pesante su affusto mitr. 34. La canna è raffreddata ad aria. La munizione viene alimentata mediante magazzini a tamburo o con nastri metallici. La velocità di tiro pratico nel fuoco continuo comporta circa 800 colpi al minuto. Dalle informazioni giunteci sulla campagna di Polonia, questa velocità di fuoco avrebbe esercitato un'influenza morale assai grande sul nemico. Il rifornimento in munizione era però bene organizzato. Si dice infatti che anche il secondo scaglione di munizione recava seco munizione per mitr. già immagazzinata e caricata.



## Hüben und Drüben

Legenden siehe nebenstehende Seite.

## Instantanés des fronts

Voir légendes ci-contre.

## Da una parte e dall'altra

Vedasi il testo nella pagina a lato.

